

# La lumière de Noël, un espoir dans le chaos du monde



ODILE GAUTHIER



ARCH - J.-B. MOREL

## Pompiers à l'aube d'une nouvelle ère

**DÉFENSE INCENDIE.** A une semaine de sa mise en service officielle, le Bataillon Sud est opérationnel. Le point avec son commandant Laurent Surchat. **PAGE 3**

### Sommaire



## La voix du CS Romontois

Premier volet de la série d'hiver consacrée aux speakers avec le Glânois Frédéric Jaquat. **PAGE 11**

## Aménagement

Validé jeudi soir, le Plan directeur régional a été déposé auprès du canton. **PAGE 7**

## Option Gruyère

Le budget a été accepté, les délégués veulent maintenant du concret. **PAGE 9**



## Ski de fond

Avec sa nouvelle équipe tchèque, Nicole Donzallaz espère trouver une stabilité. **PAGE 13**

## Conte de Noël

Avec la petite Lisa, Manuela Ackermann-Repond nous emmène en forêt. **PAGE 20**



## Météo



Catherine et Camille, d'Avry-devant-Pont, vont bûcher sur une bonne idée de dessert à Noël.

### SAMEDI de 7° à 11°

Très nuageux avec des précipitations intermittentes. Limite pluie-neige entre 1900 et 2200 m. En montagne, fort vent d'ouest.

### DIMANCHE de 5° à 10°

En général ensoleillé. Bancs de brouillard sur le Plateau. En montagne, vent du sud-ouest modéré à fort. Très doux en montagne.



# Dans le tumulte des jours, Noël demeure une lumière d'espoir

L'artiste d'Avry-devant-Pont **Odile Gauthier** a réalisé l'œuvre que nous publions en première page. Avec l'envie d'évoquer la lumière de la Nativité et son message d'amour, sans occulter les réalités de nos temps troublés.



Odile Gauthier se dit elle-même très sensible à ce qui se passe dans le monde. Pour elle, traiter du thème de la Nativité aujourd'hui ne peut se faire sans en tenir compte. PHOTO ANTOINE VULLIQUOD

ÉRIC BULLIARD

**ŒUVRE DE NOËL.** Odile Gauthier ne s'en cache pas: elle a beaucoup réfléchi, douté, cherché, après que *La Gruyère* lui eut proposé cette carte blanche pour la une de Noël. Avec en tête cette question: «Comment appréhender ce sujet en 2022?» Pour évoquer la Nativité, sujet parmi les plus rebattus de l'histoire de l'art,

comment trouver un angle si ce n'est totalement original, du moins pertinent dans notre époque troublée?

Pour nourrir sa réflexion, Odile Gauthier a commencé par fouiller dans les reproductions de peintures de la Nativité, qu'elles viennent de la Renaissance, de l'art roman ou des icônes. «Je cherchais une image qui me parle, centrée sur la mère et l'enfant, qui soit

«Je voulais que, en un coup d'œil, on comprenne la dualité du propos.»

ODILE GAUTHIER

évocatrice d'un geste de tendresse, sans être trop anecdotique», raconte l'artiste, dans son atelier d'Avry-devant-Pont. Elle la trouve dans un tableau du XVII<sup>e</sup> siècle, signé Gerrit von Hontorst (1590-1656). «Je n'ai gardé que la composition en triangle, ce regard d'amour pour l'enfant.»

Suit une phase d'essais. Nombreux. «J'avais en tête un éclairage particulier, mais je

n'y arrivais pas...» Elle tente la linogravure. «Le résultat était trop scolaire. Je suis revenu à ce que je sais faire, le monotype.» Dans cette technique traditionnelle, l'encre est étalée sur une plaque, puis enlevée, grattée, avant l'impression sur papier, en l'occurrence du papier de riz. L'artiste a ensuite rehaussé son œuvre au pastel, en particulier pour les traces rouges.

Il y a quelques années encore, elle aurait sans doute proposé une œuvre d'un autre genre. Mais voilà, nous sommes en 2022, avec les conflits et les troubles qui se multiplient en Ukraine, en Syrie, en Iran... «Je n'arrive pas à mettre des œillères et à faire fi de tout ça. Mais je ne suis pas désespérée! Je trouve de la force dans la poésie, la nature, le végétal...»

## Le dessin et le goût de la liberté

Dans son atelier d'Avry-devant-Pont, juste à côté des fenêtres ouvrant sur le magnifique panorama, elle a collé des photos d'Alberto Giacometti. «C'est mon artiste fétiche», sourit Odile Gauthier, en précisant qu'elle admire autant l'homme – «toujours resté lui-même» – que l'artiste. Dans son panthéon personnel, elle place aussi Soulages, Zoran Music, Modigliani... Sans oublier ses coups de cœur de jeunesse, Toulouse-Lautrec et Van Gogh, «surtout ses dessins à l'encre».

Avant de s'installer en Gruyère en 2009, dans cette maison construite par son grand-père alors que le lac n'avait pas encore été mis en eau, Odile Gauthier a vécu à Fribourg, où elle est née en 1956. Elle a suivi des études de lettres, abandonnées en 1982: juste avant son mémoire de

licence, elle qui «dessine depuis toujours» plaque tout pour se consacrer à son art. «J'ai fait mes académies moi-même, en travaillant surtout le dessin figuratif, avec des têtes, des corps, des fruits...» Sa première exposition personnelle remonte à 1985. Deux ans plus tard, la galerie Trace-Ecart présente pour la première fois son travail à Bulle.

Depuis, Odile Gauthier a exposé à travers toute la Suisse romande. Dans le canton, on a pu régulièrement voir ses œuvres à la galerie de la Schürra (à Pierrafortsch) et chez Jean-Jacques Hofstetter, la dernière fois en 2021. Parmi ses nombreuses expositions collectives, à noter ses récentes participations à *Mémoires vives* (2019) et *Rupture* (2021), toutes deux au Musée d'art et d'histoire de Fribourg.

### Les matériaux pauvres

Au tournant des années 2000, Odile Gauthier sent un appel vers plus de liberté et se tourne plus franchement vers l'abstraction. Elle privilégie alors le monotype, souvent d'inspiration végétale, qui rappelle l'importance de la nature dans sa vie et son œuvre. L'installation à Avry-devant-Pont, où elle passait toutes ses vacances d'enfant, a aussi eu une influence sur son travail: ses courbes et ses lignes rappellent souvent cette vue sur le lac et les Préalpes.

Odile Gauthier travaille exclusivement sur papier, qu'elle a pris l'habitude de maroufler ensuite. «Je n'ai jamais fait d'huile. J'aime le papier, l'encre, la craie, le graphite, tous ces matériaux pauvres.» EB

[www.odilegauthier.ch](http://www.odilegauthier.ch)

### De l'amour, mais...

«Je voulais que, en un coup d'œil, on comprenne la dualité du propos. D'un côté, le message d'amour, de l'autre, les turbulences du monde actuel.» Sans volonté de heurter les lecteurs, elle espère qu'ils vont penser, en découvrant la première page du journal: «Il y a de l'amour, mais...» Dans ce «mais» se trouve tout ce que notre époque contient de violence, de tumulte.

Pour Odile Gauthier, traiter de la Nativité, aujourd'hui, c'est en effet forcément faire écho au chaos du temps. Surtout quand on est, comme elle l'avoue elle-même, particulièrement sensible à l'actualité, à «tout ce qui se passe dans le monde. On ne peut pas faire comme si cela n'existait pas.»

### Le sang, c'est aussi la vie

Au centre de l'œuvre, dans la lumière, la mère et l'enfant apparaissent un peu flous, presque fantomatiques. Avec une forme de sérénité dans la tempête. Autour d'eux, des stries obliques semblent tomber, comme une pluie de lames affûtées. Ou de rayons de lumière? Après tout, les rayons d'or qui tombent sur *L'Extase de sainte Thérèse* du Bernin peuvent aussi paraître menaçants...

«J'avais envie de mouvement, plutôt que d'une Nativité figée», souligne Odile Gauthier. Dans ce noir et blanc surgissent des griffures rouges. Immanquablement, elles font penser au sang. «Mais le sang, c'est aussi la vie qui circule.» Au cœur des tourments, cette naissance divine demeure un message d'espérance. ■